CORRESPONDANCES
Baudelaire

La Nature est un temple où de vivants piliers
Laissent parfois sortir de confuses paroles ;
L'homme y passe à travers des forêts de symboles
Qui l'observent avec des regards familiers.

Comme de longs échos qui de loin se confondent
Dans une ténébreuse et profonde unité,
Vaste comme la nuit et comme la clarté,
Les parfums, les couleurs et les sons se répondent.

Il est des parfums frais comme des chairs d'enfants,
Doux comme les hautbois, verts comme les prairies,
– Et d'autres, corrompus, riches et triomphants,

Ayant l'expansion des choses infinies,
Comme l'ambre, le musc, le benjoin et l'encens,
Qui chantent les transports de l'esprit et des sens.

만물조응
보들레르

자연은 하나의 신전, 거기 살아 있는 기둥들은
어쩌다 혼돈스런 말을 흘려보내니,
인간은 정다운 눈길로 그를 지켜보는
상징의 숲을 건너 거길 지나간다.

밤처럼 날빛처럼 광막한,
어둡고 그윽한 통합 속에
멀리서 뒤섞이는 긴 메아리처럼,
향과 색과 음이 서로 화답한다.

어린이 살결처럼 신선한 향기, 오보에처럼
부드러운 향기, 초원처럼 푸른 향기들에
— 썩고, 풍성하고, 진동하는, 또 다른 향기들이 있어,

호박향, 사향, 안식향, 훈향처럼,
무한한 것들의 확산력을 지니고,
정신과 감각의 앙양을 노래한다.

À la nue accablante tu
Mallarmé

À la nue accablante tu
Basse de basaltes et de laves
À même les échos esclaves
Par une trompe sans vertu

Quel sépulcral naufrage (tu
Le sais, écume, mais y baves)
Suprême une entre les épaves
Abolit le mât dévêtu

Ou cela que furibond faute
De quelque perdition haute
Tout l'abîme vain éployé

Dans le si blanc cheveu qui traîne
Avarement aura noyé
Le flanc enfant d'une sirène

[짓누르는 구름에게...]
말라르메

짓누르는 구름에게
노예 같은 메아리들에게마저
효력 없는 무적(霧笛)으로 알리지 못한
현무암과 용암의 암초

어떤 무덤 같은 난파가 (너는
알면서도, 거품이여, 거기서 침만 흘리는구나)
표류물들 가운데 가장 높은 하나
발가벗은 돛을 폐기하였는가

혹은 어떤 고급한 조난을
얻지 못해 노발대발하며
온통 허망하게 펼쳐진 심해가

길게 끌리는 그 새하얀 머리칼 속에
고작 인어의 어린 허리나
치사하게 빠뜨렸으련만 시치미를 뗐는가(

LES PAS
Paul Valéry

Tes pas, enfants de mon silence,
Saintement, lentement placés,
Vers le lit de ma vigilance
Procèdent muets et glacés.

Personne pure, ombre divine,
Qu'ils sont doux, tes pas retenus !
Dieux ! ... tous les dons que je devine
Viennent à moi sur ces pieds nus !

Si, de tes lèvres avancées,
Tu prépares pour l'apaiser,
A l'habitant de mes pensées
La nourriture d'un baiser,

Ne hâte pas cet acte tendre,
Douceur d'être et de n'être pas,
Car j'ai vécu de vous attendre,
Et mon coeur n'était que vos pas.

발걸음
폴 발레리

내 침묵의 아이들인 너의 발걸음들,
성스럽게 천천히 놓여지며,
내 불면의 침대를 향해
말없이 냉정하게 전진한다.

순수 인칭, 거룩한 그림자,
너의 조심스런 발걸음, 그들은 얼마나 사랑스러운가!
신기하구나!... 내가 예감하는 모든 선물이
이 벗은 발을 타고 내게 오는구나!

만일, 네가 그 입술을 내밀어,
내 생각의 주민을 진정시키려,
한 번의 입맞춤을 양식으로
그를 위해 준비하였다면,

서둘지 말라 그 사랑의 행위를,
있음과 있지 않음의 기쁨을
나는 그대를 기다리며 살아왔고,
내 마음은 그대의 발걸음일 뿐이기에.

PARLE-MOI
Benjamin Péret

Le noir de fumée le noir animal le noir noir
se sont donné rendez-vous entre deux monuments aux morts
qui peuvent passer pour mes oreilles
où l'écho de ta voix de fantôme de mica marin
répète indéfiniment ton nom
qui ressemble tant au contraire d'une éclipse de soleil
que je me crois quand tu me regardes
un pied d'alouette dans une glacière dont tu ouvrirais la porte
dans l'espoir d'en voir s'échapper une hirondeile de pétrole enflammé
mais du pied d'alouette jaillira une source de pétrole flambant
si tu le veux
comme une hirondelle
veut l'heure d'été pour jouer la musique des orages
et la fabrique à la manière d'une mouche
qui rêve d'une toile d'araignée de sucre
dans un verre d'œil
parfois bleu comme une étoile filante réfléchie par un œuf
parfois vert comme une source suintant d'une horloge

나에게 말하라
뱅자맹 페레

검은 그을음 검은 골탄 검은 검정이
그 사이에서 만나기로 약속한 망자들의 두 비석으로
보일 수도 있는 내 양쪽 귀에서
바다의 운모의 망령의 네 목소리의 메아리가
끝없이 되풀이하여 부르는 네 이름은
일식의 반대와 하도 많이 닮아서
네가 나를 바라볼 때 나는 내가
타오르는 석유 제비 한 마리가 도망치는 것을 보려는 희망에서
네가 문을 열어줄 빙하 속 종달새의 한 쪽 발이라고 믿지만
네가 원하면
종달새의 그 다리에서 불타는 석유의 샘이 솟아날 텐데
그렇게 한 마리 제비도
뇌우의 음악을 연주하려고 여름의 시간을 원하여
한 마리 파리의 방식으로 그 시간을 제조하고
그 파리가 꿈꾸는 설탕 거미줄이
걸린 눈의 수정체는
때로는 한 개 알에 비친 유성처럼 파랗고
때로는 벽시계에서 스미어 나오는 샘처럼 초록빛이고

ANNIE
Apollinaire

Sur la côte du Texas
Entre Mobile et Galveston il y a
Un grand jardin tout plein de roses
Il contient aussi une villa
Qui est une grande rose

Une femme se promène souvent
Dans le jardin toute seule
Et quand je passe sur la route bordée de tilleuls
Nous nous regardons

Comme cette femme est mennonite
Ses rosiers et ses vêtements n'ont pas de boutons
Il en manque deux à mon veston
La dame et moi suivons presque le même rite

아니
아폴리네르

모빌과 갈베스톤 사이
텍사스의 해안에
장미 가득한 큰 정원 하나 있다
정원에는 빌라 한 채도 들어 있으니
그것은 커다란 장미 한 송이

한 여자가 그 정원을 홀로
자주 거닐고
보리수 늘어선 한길로 내가 지나갈 때면
우리는 서로 눈이 마주친다

그 여자는 메논교도
그녀의 장미나무에도 그녀의 옷에도 단추가 없다
내 저고리에도 단추 두 개가 모자란다
그 부인과 나는 거의 같은 전례를 따른다

A UNE PASSANTE
Baudelaire

La rue assourdissante autour de moi hurlait.
Longue, mince, en grand deuil, douleur majestueuse,
Une femme passa, d'une main fastueuse
Soulevant, balançant le feston et l'ourlet ;

Agile et noble, avec sa jambe de statue.
Moi, je buvais, crispé comme un extravagant,
Dans son oeil, ciel livide où germe l'ouragan,
La douceur qui fascine et le plaisir qui tue.

Un éclair... puis la nuit ! - Fugitive beauté
Dont le regard m'a fait soudainement renaître,
Ne te verrai-je plus que dans l'éternité?

Ailleurs, bien loin d'ici! trop tard ! jamais peut-être!
Car j'ignore où tu fuis, tu ne sais où je vais,
O toi que j'eusse aimée, ô toi qui le savais !

지나가는 여인에게
보들레르

거리는 내 주위에서 귀가 멍멍하게 아우성치고 있었다.
갖춘 상복, 장중한 고통에 싸여, 후리후리하고 날씬한
여인이 지나갔다, 화사한 한 쪽 손으로
꽃무늬 주름장식 치맛자락을 살포시 들어 흔들며,

날렵하고 의젓하게, 조각 같은 그 다리로.
나는 마셨다, 얼빠진 사람처럼 경련하며,
태풍이 싹트는 창백한 하늘, 그녀의 눈에서,
얼을 빼는 감미로움과 애를 태우는 쾌락을.

한 줄기 번갯불... 그리고는 어둠! —그 눈길로 홀연
나를 되살렸던, 종적 없는 미인이여,
영원에서밖에는 나는 그대를 다시 보지 못하련가?

저 세상에서, 아득히 먼! 너무 늦게! 아마도 영영 !
그대 사라진 곳 내 모르고, 내 가는 곳 그대 알지 못하기에,
오 내가 사랑했었을 그대, 오 그것을 알고 있던 그대여!